



Papaux fait de la résistance

CHAMPIONNATS DE SUISSE • *David Papaux (-73 kg) est allé chercher son neuvième titre national avec la manière. A 31 ans, le Fribourgeois survole toujours sa catégorie.*



David Papaux: «Il faudra encore compter avec moi.» KEYSTONE

VINCENT CHOBASZ, BRUGG

David Papaux en démonstration. C'était samedi à Brugg, lors des finales des championnats de Suisse individuels. Le Fribourgeois a survolé les débats en -73 kg, pour aller cueillir son neuvième titre national en élite. Mené wazaari par son principal adversaire du jour - Raphael De Moliner -, Papaux a magistralement retourné la situation pour s'ouvrir les portes d'une finale qui lui était promise. Le dernier combat de la journée a d'ailleurs été «poutzé» en une grosse minute, le temps au protégé de Jean-Claude Spielmann de mettre un terrible «pion» au Bernois Dominik Sommer, qui a perdu connaissance sur le coup.

La supériorité athlétique et l'ascendant psychologique que David Papaux exerce sur la concurrence restent intacts. A l'exception de De Moliner, tous ses adversaires du jour sont apparus tétanisés à l'instant de monter sur le

tatami. Malgré son âge avancé (31 ans), Papaux fait de la résistance. «Aujourd'hui, David a remis l'église au milieu du village. Et il l'a fait avec la manière», se réjouit son entraîneur Jean-Claude Spielmann.

Préparation minutieuse

Le sacre du combattant du JC Villars-sur-Glâne/Fribourg n'est pas à proprement parler une surprise. N'en demeure pas moins que c'est un vrai soulagement pour son clan. Car l'athlète avait beaucoup à perdre en participant à ces finales. Absent l'an dernier, battu en 2010 par Nietlispach, Papaux n'avait pas le droit à l'erreur pour son retour sur les tatamis helvétiques. Pour un judoka qui sort d'une campagne de qualification olympique malheureuse et qui aspire à poursuivre l'aventure sur le circuit Coupe du monde, tout autre résultat qu'une victoire aurait fait vilain dans le paysage.

D'autant qu'après cinq mois de pause forcée (ligaments croisés du genou et opération au pied), le Fribourgeois avait tout intérêt à montré le bout de son nez. Raison pour laquelle il a préparé cette compétition avec minutie: un mois de judo au Japon, suivi d'un mois de préparation physique à Marly. Présent à Brugg, le sélectionneur national Giorgio Vismara aura saisi le message: «Il faudra encore compter avec moi», sourit le vainqueur du jour.

Sur la base des résultats 2012, on constate que la relève n'est pas mûre pour contester la suprématie des judokas expérimentés. Chez les messieurs, les titres des Iten, Mages, Papaux, van Marrewijk ou Moser résonnent déjà comme «vintage». L'écart entre un podium au niveau suisse et une carrière à l'internationale est abyssal. Jean-Claude Spielmann abonde. «Si on prend les -73 kg, on ne peut pas dire que David ait été mis en danger par des

jeunes talents. A l'inverse, sa maturité lui a été très utile dans ce tournoi. Lorsque De Moliner a marqué wazaari, il n'a pas paniqué. Il s'est concentré sur son judo et a logiquement pris le dessus. L'expérience a permis d'évacuer une part de la pression.»

Question sensible

Vismara va-t-il pour autant sélectionner l'ancienne garde - Papaux et Chammartin en tête - pour parcourir le monde en 2013? Peut-il en conserver un, et pas l'autre? Le sujet est sensible. «En théorie, je suis toujours le numéro 1 en -73 kg. Même après plusieurs mois d'absence et même sans titre de champion de Suisse, j'estime que j'ai toujours ma place dans le cadre national. Cette médaille et la façon dont je suis allé la chercher montrent que je n'en ai pas fini avec le judo de compétition.» Mais que ce serait-il passé en cas d'échec samedi? «Je préfère ne pas y penser.» I

FABIAN OTTIGER CONFIRME

Médaillé d'argent derrière l'intouchable Michael Iten l'an dernier, Fabian Ottiger a confirmé son rang dans la hiérarchie des -60 kg en se hissant une nouvelle fois en finale. Le jeune combattant de Zen Morat (20 ans) sort pourtant de plusieurs mois d'inaction (genou) et n'a repris le chemin des dojos qu'à la fin de l'été. «Malgré ma défaite contre le favori, je me suis fait plaisir aujourd'hui. Et pour moi, c'est là l'essentiel.» Ottiger avoue avoir changé d'optique ces derniers mois. «Je m'entraîne autant qu'avant, mais différemment. J'ai quitté Macolin pour rejoindre le JJC Berne. Je ne me lève plus à 5 h du matin pour aller en salle de force. Y aller à 10 h, ça me va aussi, et je suis certain que ce n'est pas moins efficace...» Si le Lacois dit avoir trouvé le bon équilibre entre sport et études, il n'abandonne pas pour autant toutes ambitions. «L'idée est de me qualifier une fois pour les championnats d'Europe M23. J'ai trois ans devant moi pour y parvenir.» VIC

MESSIEURS

Joli tir groupé des Romontois

En l'absence de Ludovic Chammartin (lire ci-contre), les judokas du JC Romont qualifiés pour les finales ne lorgnaient pas le titre, mais chacun d'entre eux pouvait légitimement viser une place sur le podium. Si, avec deux défaites, Nicolas Chassot n'est pas parvenu à confirmer son incroyable parcours de l'an dernier (médaille d'argent en -66 kg), tous ses camarades de club ont tiré leur épingle du jeu sur les tatamis argoviens.

En -60 kg, Jonathan Deillon a décroché le bronze pour sa première année en élite. Le sparring-partner olympique de Chammartin a fait le spectacle lors la finale pour la 3^e place en bousculant le Morgien Rosset, un adversaire qui l'avait pourtant dominé en LNA par équipes. «Après une première reprise difficile, j'ai gagné la «baston» du kumikata (saisie du judogi de l'adversaire, ndlr) et j'ai pu imposer mon rythme», explique Deillon. Cette première médaille en élite vient

récompenser le travail intensif que s'impose le Glânois de 20 ans. «J'ai terminé mon apprentissage de menuisier et, même si je continue à travailler à 100%, je peux consacrer davantage de temps au judo. Je m'entraîne tous les jours à l'exception du dimanche, entre Romont, Brugg et Morges.» Avec un objectif avoué: toucher un jour au niveau international. «La première étape sera d'intégrer le cadre national B.»

Première médaille également pour Laurent Paccaud en -66 kg. Le Romontois avait jusque-là toujours échoué au pied du podium. «La différence, c'est que cette fois, je n'ai pas commis d'erreur lors du combat décisif.» Dans le duel extrêmement fermé qui l'a opposé à Diethelm, Paccaud a su tenir durant huit minutes sans porter le flanc aux attaques de son adversaire. Aucun point n'ayant été marqué au terme du golden score, c'est sur décision des arbitres que Paccaud

(24 ans) a été déclaré vainqueur. «C'est gratifiant d'y arriver enfin. C'est aussi la récompense de tous les efforts fournis ces dernières années.» Un salaire qu'à également touché Andy Regez en +90 kg. Le combattant lacois, qui s'aligne en LNA avec Romont, est lui aussi monté pour la première fois de sa carrière sur un podium national. «C'est une belle satisfaction, d'autant qu'avec 92 kg, je partais avec un déficit de poids par rapport à la concurrence. Collectivement, les trois médailles remportées aujourd'hui vont donner beaucoup de confiance à l'équipe avant notre demi-finale contre Brugg (le 1^{er} décembre à Morat, ndlr).»

Seule ombre au tableau pour le JC Romont - et elle est de taille -, c'est la blessure de Matthieu Pahud, qui s'est luxé l'épaule en demi-finale des -90 kg face à Mike Chavanne. Sa participation aux finales de LNA passe pour hypothétique. VIC

DAMES

Le bronze pour Séverine Guyot

Chez les dames, la délégation fribourgeoise ne comptait que deux combattantes en élite (Guyot et Schumacher), auxquelles on peut ajouter Florine Stauffacher (Avenches), qui fréquentent depuis toujours les dojos de la région. Seule Séverine Guyot (anciennement Dewarrat) a connu les honneurs protocolaires en -52 kg. La passionaria du club d'Attalens a donné passablement de fil à retordre à l'une des espoirs du judo suisse Kathrin Frey (20 ans). Lors du premier combat de la journée, Séverine Guyot a fini par craquer à une poignée de secondes du terme de la prolongation. La Fribourgeoise, qui venait de rentrer de voyage de noce et qui a décidé de participer à la compétition mercredi seulement, a poussé dans ses derniers retranchements l'un des chevaux de course que la fédération «pousse»! vers les Jeux de Rio. Vous avez dit bizarre? «J'ai été étonnée de lui poser autant de problèmes. C'est une petite fierté. Au final, je ne suis pas mécontente de ma journée», relève Séverine Guyot. La Veveysanne a ensuite fait le nécessaire pour aller chercher le bronze qui lui revenait au regard du niveau de concurrence. VIC

LES CLASSEMENTS

Six médailles fribourgeoises

Brugg. Finales des championnats de Suisse individuels. Elites. Messieurs. -60 kg: 1. Michael Iten (Baar). 2. Fabian Ottiger (Zen Morat). 3. Jonathan Deillon (Romont) et Donat Müller (Kriens). Puis: 7. Jan Waeber (Hara Morat). **-66 kg:** 1. Yann Mages (Morges). 2. David Villars (Carouge). 3. Arnaud Bohren (Morges) et Laurent Paccaud (Romont). Puis: 8. Nicolas Chassot (Romont) **-73 kg:** 1. David Papaux (Villars-sur-Glâne/Fribourg). 2. Dominik Sommer (Berne). 3. Elia Guzzi (Chiasso) et Raphael De Moliner (Brugg). **-81 kg:** 1. Marc van Marrewijk (Regensdorf). 2. Jean Canzanella (Delémont). 3. Gabriel Grossklaus (Brugg) et Martin Nietlispach (Brugg). Puis: 5. Quentin Le Cam (Marly) **-90 kg:** 1. Domenik Wenzinger (Brugg). 2. Mike Chavanne (Cheseaux). 3. Jonathan Schindler (Moutier) et Tobias Meier (Brugg). Puis: 5. Matthieu Pahud (Romont). **+90 kg:** 1. Patrick Moser (Brugg). 2. Luca Wyler (Bellinzona). 3. Marko Virjevic (Dégallier) et Andy Regez (Chiètres/Galmiz). **Dames. -48 kg:** 1. Nadine Thöny (Lie). 2. Carmen Brussig (Wollerau). 3. Priscilla Morand (Morges). **-52 kg:** 1. Kathrin Frey (Uster). 2. Tamara Silva (Morges). 3. Carolane Tournier (Porrentruy) et Séverine Guyot (Attalens). **-57 kg:** 1. Eva Erlebach (Regensdorf). 2. Gisela Löffel (Oensingen). 3. Tina Berger (Bâle) et Deborah Jäggi (Bâle). **-63 kg:** 1. Charlotte Schwab (Bienne). 2. Cindy Fromaigeat (Delémont). 3. Chantal Wright (St-Gall) et Martina Fritsch (Wil). Puis: 5. Florine Stauffacher (Avenches) +63 kg: 1. Stephanie Egger (St.-Gall). 2. Desirée Gabriel (Cortaillod). 3. Iris Federer (St.-Gall) et Aleksandra Schibli (Uster). Puis: 16. Inès Schumacher (Marly).

LES MÉDAILLÉS FRIBOURGEOIS

Messieurs. -60 kg: 2. Fabian Ottiger (Zen Morat) bat Jan Waeber (Hara Morat) yuko, bat Donat Müller (Kriens/Obernau) ippon, perd Michael Iten (Baar) ippon. **3. Jonathan Deillon** (Romont) bat Adrian Kress (Nippon Berne) ippon, perd Donat Müller (Kriens/Obernau) ippon, bat Jan Waeber (Hara Morat) ippon, bat Simon Rosset (Morges) ippon. **-66 kg: 3. Laurent Paccaud** (Romont) bat Yannick Allemann (St-Gall) ippon, perd David Villars (Carouge) ippon, bat Mike Diethelm yuko (sur décision des arbitres). **-73 kg: 1. David Papaux** (Villars-sur-Glâne/Fribourg) bat Dimitri Baur (Bienne/Nidau) ippon, bat Patrizio Bonzani (Gommiswald) wazaari, bat Raphael De Moliner (Brugg) ippon, bat Dominik Sommer (Nippon Berne) ippon. **+90 kg: 3. Andy Regez** (Chiètres/Galmiz) bat Ismael Corrales (Carouge) yuko, perd Luca Wyler (Bellinzona) ippon, bat Ouly Reymond (Chamoson) yuko. **Dames. -52 kg: 3. Séverine Guyot** (Attalens) perd Kathrin Frey (Uster) wazaari au golden score, bat Melissa Pereira (Carouge) ippon, bat Judith Biedermann (Ruggell) yuko.

> Classements des espoirs (M17) et juniors (M20) dans notre édition de mardi.

«Ludo» s'est remis au travail

Présent ce week-end à Brugg pour coacher ses camarades de club, le Romontois Ludovic Chammartin (-60 kg) fera son retour à la compétition le 1^{er} décembre à Morat, dans le cadre du tour final de LNA. Après son élimination précoce du tournoi olympique, «Ludo» s'est octroyé une pause de deux mois, histoire de souffler un peu et de réfléchir à la suite à donner à sa carrière. «Je me suis posé pas mal de questions, avant de décider de continuer jusqu'aux championnats du monde 2013. J'ai repris les entraînements début octobre.» Pour autant que Chammartin intègre le cadre A, il devrait retrouver le circuit Coupe du monde le 2 février prochain à Tbilissi. VIC